

Santé et spiritualité dans les soins palliatifs

L'approche thérapeutique des soins palliatifs a pour principal objectif de prendre soin de la personne en danger et de sa famille. La souffrance vécue par la personne atteinte d'une maladie incurable et évolutive est considérée comme globale, car elle intègre ses dimensions physique, sociale, psychologique, émotionnelle et spirituelle. Toute l'intervention thérapeutique interdisciplinaire repose sur les principaux piliers de ce type de soins : contrôle des symptômes, communication, soutien aux familles, travail en équipe et soutien au deuil. L'équipe qui dispense les soins dans ce domaine de la santé doit être préparée et formée pour savoir comment faire face à toutes les dimensions de cette souffrance. Cette préparation permettra un savoir faire, un savoir être et un savoir être en relation avec les expériences humaines et spirituelles individuelles et en tant qu'équipe thérapeutique, renforçant chacun en tant que personne, ce qui se reflétera dans les soins de l'autre.

Dans l'équipe interdisciplinaire de l'unité de soins palliatifs de la Casa de Saúde da Idanha des Sœurs Hospitalières du Portugal (CSI), la pastorale de la santé et la promotion de l'accompagnement spirituel auprès de l'équipe soignante sont intégrées par l'intervention de certains éléments du service de Pastorale, à savoir l'aumônier et l'assistant spirituel. **Dans notre vie quotidienne, nous sentons que l'identité de l'institution appartenant à l'Église catholique façonne l'action pastorale comme une action organisée qui rend présente la Mission de Jésus aux malades.** Cette caractéristique de notre identité est un élément essentiel de notre projet de soins hospitaliers, qui accueille toutes les personnes sans distinction de race, de religion, d'idéologie ou de classe sociale. En tant que personnes qui prennent soin des malades et les accompagnent dans une étape importante de leur vie et de leur histoire, il est urgent d'offrir la possibilité de prendre soin de l'équipe, de soutenir les expériences de perte, de colère, de rêves et de dernières volontés ? reconnaître la dignité de la personne dont nous nous occupons. Le travail en équipe transdisciplinaire facilite la prise en charge globale et holistique.

Dimension spirituelle

La dimension spirituelle dans l'équipe de soins palliatifs est ressentie et vécue dans deux directions complémentaires. Si, d'une part, nous sommes tous impliqués dans la prise en charge des besoins spirituels des malades, c'est-à-dire se sentir valorisé en tant que personne, être accepté et accueilli, pardonner et se sentir pardonné, se sentir réconcilié avec soi-même, avec les autres et avec la vie, trouver un sens à la vie, à la douleur et à la souffrance, dans un système de valeurs individualisé. D'autre part, les besoins d'auto-soins de l'équipe sont évidents dans la connaissance constante de chacun d'entre eux, de leurs émotions, de l'expérience de la perte, de la promotion de l'espoir, dans la gestion du silence de la présence avec le patient et la famille Parfois, un simple espace dans une réunion d'équipe, où les professionnels peuvent parler de ce qu'ils ressentent face à la mort, de la façon de gérer la frustration, de leurs incertitudes, est un baume pour les propres moments de deuil et d'épuisement de l'équipe. À d'autres moments, une conversation informelle avec l'aumônier où nous nous sentons plus à l'aise pour exprimer notre vulnérabilité par rapport à la mort, aux croyances et à Dieu lui-même.

Nous avons le privilège d'accompagner des moments spirituels et religieux importants avec les malades, tels que : un baptême, le désir d'aller au sanctuaire de Fatima, le désir de construire un héritage à laisser aux enfants, la réunion entre la famille, l'administration. du sacrement de l'onction des malades, avec la famille la plus proche... ce sont des moments qui favorisent en chacun de nous, professionnels, une plus grande réflexion et acceptation de la mort, donnant un sens et une mission à tout le travail d'une équipe de soins palliatifs. La rencontre avec la profondeur de ces moments nous transforme quotidiennement, étant une expérience spirituelle et humaine, apprenant à se préoccuper au-delà du visible !

Bien que les soins que nous prodiguons au quotidien nous placent dans cette confrontation constante avec notre propre finitude, en passant par des situations de grand stress et de grande souffrance, ils débouchent toujours sur un accomplissement professionnel élevé, car ils favorisent des soins humanisés et réciproques et la reconnaissance de la dignité dans la vie de chaque patient qui passe par notre unité.

Une journée dans l'unité de soins palliatifs

Je voudrais illustrer un peu ce que c'est que d'être un professionnel dans une unité de soins palliatifs et comment la spiritualité est l'harmonie que l'on ressent dans tant de moments, par le bien fait et promu dans de petits gestes.

AG est avec nous depuis plus d'un mois.

Mais ce jour-là, elle n'était pas calme... elle était très anxieuse et ses yeux se remplissaient de larmes. Après le dîner, un collègue et moi nous occupions d'elle et soudain AG a dit :

"Oh mon Dieu, aidez-moi"... J'en ai assez de souffrir !" ... Il me tenait fermement dans ses mains et continuait ... "Dieu, pardonne-moi pour tous mes péchés... prendre soin de ma famille..." Elle m'a regardé dans les yeux... "Aide-moi mon Dieu pour que je puisse sortir et mettre fin à cette souffrance".

J'ai gardé mes yeux sur les siens et j'ai dit : "Ma chère, Dieu vous écoute certainement, et vous savez aussi qu'AG est une femme très spéciale. Il vous aidera à trouver votre lumière... Votre famille, vous savez certainement aussi combien elle est spéciale. Ce fut pour moi un grand privilège de la rencontrer.... Maintenant, essayez de vous reposer, je vais rester ici avec vous ! " En lui tenant la main, nous sommes restés comme ça, elle pleurait et je ne pouvais retenir mes larmes, jusqu'à ce qu'elle s'endorme... !

Quelques jours plus tard, la patiente a reçu la visite de ses trois enfants, moi aussi, et elle a alors dit... "Mes enfants, je suis très fatiguée, je ne peux plus continuer. Je t'aime beaucoup, mais pardonne-moi, la fin est arrivée... "Ils ne savaient pas quoi faire, je les ai regardés et leur ai dit..." Dites-lui ce que vous ressentez, dites-lui que vous l'aimez, que vous lui pardonnez et que vous la remerciez d'être votre mère... "et je suis partie !

A partir de ce jour, AG n'a rouvert les yeux que lorsqu'elle a rencontré Maria, une cousine de France qu'elle aimait et qui l'attendait.

Le lendemain, le père aumônier s'est rendu à l'unité, non pas comme d'habitude l'après-midi, mais le matin. AG avait établi une très belle relation avec lui. Ils ont partagé de nombreux moments de réflexion et de prière pendant l'internement, ce qui a sans doute favorisé la (re)rencontre de son "nouveau sens" de la vie. Il a jeté un coup d'œil à la porte de mon bureau et m'a dit : "Fatima, je ne sais pas pourquoi mais oui, tu t'es sentie invitée à venir à l'unité... as-tu besoin de quelque chose ? Vous avez besoin de quelque chose ? "Pensive et perplexe, elle a dit spontanément : "...peut-être prier avec l'AG". Nous sommes allés tous les deux dans la salle de l'AG où son mari et son cousin étaient déjà là.

"AG Peut-on avoir un moment de prière ?" a demandé M. le Père. Connaissant la volonté implicite du patient, il a commencé la prière. Le mari tenait la main gauche de l'AG, le cousin était au pied du lit et tenait ma main et M. Padre et moi tenions la main droite de l'AG.

Salvé Rainha était une des prières que l'AG aimait le plus... M. Père a commencé à la chanter... l'AG a suivi en gémissant... Au milieu de la prière, son gémissement ne s'est plus fait entendre... Je l'ai regardée, pour le dernier souffle... elle était partie !

Nous avons continué à chanter tous les quatre, en nous tenant la main. Quand nous avons terminé, nous pleurons tous les quatre. L'AG a eu l'occasion de se préparer à l'adieu... elle a réussi, pas à pas, à faire son chemin. Sa vie était si spéciale qu'elle a choisi dignement le sens de la mort !

Maria de Fátima D. Oliveira, infirmière responsable de l'unité de soins palliatifs de l'hôpital Casa de Saúde da Idanha au Portugal.